TALENTS

PAR PATRICK FAUCONNIER

Ach ! l'Allemagne...

Un Français, Daniel Goeudevert, vient d'être promu patron de Volkswagen. *« En France, je ne serais jamais parvenu si haut : je n'appartiens pas à une mafia de hauts diplômés »*, a-t-il déclaré. Evénement réjouissant pour Peter Witzens et Nicholas Weyrich, de Baumgartner Partner, un des rares cabinets de recrutement allemands installés à Paris : *« Ce qui intéresse les Allemands, c'est surtout la motivation »*, confirment-ils. Pour diriger 30 vendeurs de produits financiers, ils viennent de sélectionner un... serrurier, formé sur le tas. Beaucoup de jeunes sans bagages, prêts à s'expatrier, répondent à leurs annonces. *« En France, nos confrères chasseurs se ruent tous sur les mêmes HEC, négligeant les autres qui ont une forte volonté. »* Parler l'allemand est l'investissement qui monte : l'Allemagne aussi a sa pénurie de cadres.


N. Quidu-Gamma

Daniel Goeudevert

ESSEC : les managers du luxe

Avec l'acquisition récente des champagnes Pommery et Lanson, LVMH – alias Louis Vuitton, Moët, Hennessy, Canard-Duchêne, Dom Perignon, Henriot, Veuve-Clicquot, Dior, Givenchy, Lacroix, etc. – renforce sa position de leader des producteurs de champagne et de grand nom mondial de l'industrie du luxe. Un créneau où le marketing est très particulier et le savoir-faire français incontestablement reconnu. Il lui manquait la consécration d'une grande école. Ce sera chose faite à l'automne 91 : avec LVMH, l'ESSEC crée une chaire d'enseignement et de recherche pour le management des marques de luxe. Sur le modèle des chaires des universités américaines, incluant des entretiens de sélection en anglais.



D.R.

Ce livre-là, ne le ratez pas. Pour comprendre la révolution qui monte. *« Nous abordons le XXIe siècle avec des pouvoirs de démiurges et des instincts de primates »*, résume Thierry Gaudin, qui a dirigé 700 spécialistes pour accoucher de ces 600 pages haletantes et pétries d'intelligence.
« 2100, récit du prochain siècle », Payot.

Ça vous prend la tête : sueurs froides, boule dans la gorge, ventre douloureux... La question est : êtes-vous anxieux ou déprimé ? C'est très différent ! Apprendre à discerner ce qui nous fait « flipper » (boulot, famille, loisirs...) serait le premier pas vers la guérison.
« L'Anxiété au quotidien », d'Eric Albert et Laurent Chneiweiss, Odile Jacob.



D.R.

L'annuaire des cerbères

Qui est la personne la plus importante de l'entreprise ? Le patron ? Vous rêvez : c'est bien évidemment l'assistante du patron. Celle qui monte la garde devant son agenda et devant son bureau. Observation de bon sens qui n'a pas échappé au polytechnicien ni au maître en philosophie qui dirigent les éditions Etex. Ils publient le premier « Who's Who » des assistantes de direction, révélant même dates de naissance et hobbies. On y apprend qu'elles sont jeunes (60 % sont âgées de moins de 40 ans), ont peu d'enfants (25 % ont deux enfants ou plus) et sont diplômées (55 % ont bac+2 ou plus). Si vous écrivez à la banque Saga, soignez la lettre : la secrétaire du boss est demi-finaliste au championnat du monde d'orthographe. Autres hobbies : travaux d'aiguille et biologie subaquatique. Une bien belle façon de parler de couture et de plongée.

Le Club de l'Avenir

Ils sont en école ou en fac et font 91 millions de francs de chiffre d'affaires : c'est la Confédération des Junior Entreprises, devenue le premier mouvement étudiant français par sa taille et son poids économique. Constitué d'associations d'élèves travaillant sous contrat pour des entreprises ou collectivités locales, il a essaimé dans 11 pays européens, dont la Pologne et la Hongrie. En France, 15 000 étudiants ont l'an passé réalisé grâce à lui 4 500 études pour des entreprises. Ils ont décidé de questionner des grands leaders du monde économique. Ces rencontres mensuelles, baptisées le Club de l'Avenir, sont parrainées par Canard-Duchêne et « le Nouvel Observateur ». Premier invité, le 31 janvier : Michel Edouard Leclerc.

Révolution dans les prépas ?

C'est un serpent de mer : depuis dix ans, tout le monde souhaite la réforme des classes préparatoires, et rien ne bouge. Attaquées pour leur conservatisme, les grandes écoles ont habilement saisi ce dossier pour renvoyer la balle dans le camp de l'Etat, dénonçant la dictature des mathématiques : *« Depuis des années, nous proposons la création d'une nouvelle filière d'excellence dans le secondaire à côté de la section C. Mais nos propositions sont bien peu suivies d'effet... »*, déclare, elliptique, le président de la Conférence des Grandes Ecoles, Daniel Gourisse. A côté de maths spé viendraient une filière technologie et une filière chimie. En plus, on valoriserait enfin l'esprit créatif, l'aptitude à la communication et au travail en équipe. Une révolution. Une vraie. *« Le problème, c'est l'hypercentralisation... Tout se décide rue de Grenelle »*, soupire Gourisse.

Télégrammes ● Ebullition à HEC : pour la campagne électorale du bureau des élèves, une tonne de canettes de Coca déversées à la réception. ● Claessens, leader européen du conseil en carrière et outplacement, débarque à Paris. ● Salaires, marketing et ventes : une étude de 40 pages publiée par Maesina Self Marketing. ● *« Japon-Europe, mode d'emploi »* : Raymond Lévy, le patron de Renault, s'engage sur ce sujet le 23 janvier devant la Fondation Polytechnique. ● « Le Rôle des villes moyennes » : un colloque international de la Fédération des Maires à Albi le 24 janvier.